

RAYMUND WILHELM (éd.)

# *De diz comandemenz en la lei*

Le décalogue anglo-normand selon  
le manuscrit BL Cotton Nero A.III:  
texte, langue et traditions

Universitätsverlag  
WINTER  
Heidelberg



ROMANISCHE TEXTE DES MITTELALTERS –  
EDITIONEN DER KLAGENFURTER  
SOMMERSCHULE « PHILOLOGIE ROMANE  
ET ÉDITION DES TEXTES »

Band 1

Herausgegeben von  
Raymund Wilhelm



Wissenschaftlicher Beirat:

Stephen Dörr (Heidelberg)

Franz Lebsanft (Bonn)

Richard Trachsler (Zürich)

David Trotter (Aberystwyth)

Fabio Zinelli (Paris)

# *De diz comandemenz en la lei*

Le décalogue anglo-normand selon  
le manuscrit BL Cotton Nero A.III:  
texte, langue et traditions

Sous la direction de Raymund Wilhelm

Avec le concours des participants à l'École  
d'été « Philologie romane et édition des textes »,  
Klagenfurt, 14–19 septembre 2014

Universitätsverlag  
WINTER  
Heidelberg

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek  
Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation  
in der Deutschen Nationalbibliografie;  
detaillierte bibliografische Daten sind im Internet  
über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

**KUWI**  
©uni-klu.ac.at

 **ALPEN-ADRIA  
UNIVERSITÄT**  
KLAGENFURT | WIEN GRAZ

Gedruckt mit Unterstützung  
der Kulturwissenschaftlichen Fakultät  
der Alpen-Adria-Universität Klagenfurt.

ISBN 978-3-8253-6499-1

Dieses Werk einschließlich aller seiner Teile ist urheberrechtlich geschützt.  
Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes  
ist ohne Zustimmung des Verlages unzulässig und strafbar. Das gilt ins-  
besondere für Vervielfältigungen, Übersetzungen, Mikroverfilmungen und  
die Einspeicherung und Verarbeitung in elektronischen Systemen.

© 2015 Universitätsverlag Winter GmbH Heidelberg  
Imprimé en Allemagne · Printed in Germany  
Druck: Memminger MedienCentrum, 87700 Memmingen  
Gedruckt auf umweltfreundlichem, chlorfrei gebleichtem  
und alterungsbeständigem Papier

Den Verlag erreichen Sie im Internet unter:  
[www.winter-verlag.de](http://www.winter-verlag.de)

*à la mémoire de David Trotter*



## Préface

Ce volume réunit les recherches initiées dans le cadre de l'école d'été de Klagenfurt « Philologie romane et édition des textes », qui a eu lieu pour la première fois du 14 au 19 septembre 2014. L'édition présente les *Diz comandemenz en la lei* et les textes catéchétiques contenus dans le même manuscrit London, BL Cotton Nero A.III : *De dusze articles de la fei* et *De set sacremenz*. Les études et le glossaire encadrant l'édition ont pour but de situer l'ensemble textuel examiné par rapport aux traditions linguistiques et discursives – à savoir la *scripta* anglo-normande, le lexique, la syntaxe et la textualité de la langue médiévale d'un côté et les différents emplois du décalogue, les traductions bibliques, les textes catéchétiques de l'autre. Tous ces éléments nous aident à mieux comprendre les textes édités et nous ont par là même guidés dans la réalisation de la présente édition.

Notre ambition n'était certainement pas celle de proposer une édition « modèle ». Nous sommes bien conscients, au contraire, des lacunes qui restent à combler, tant au niveau philologique – fait défaut, par exemple, une étude sur les sources latines de notre texte – qu'au niveau de l'analyse linguistique et discursive. À cet égard on aurait pu consacrer un développement, entre autres, à la forme de la *liste*, qui soutient l'ensemble des textes édités, des *Dix commandements* aux *Douze articles de la foi* aux *Sept sacrements*, et qui joue un rôle considérable, en tant que type discursif, dans les plus anciens documents des langues romanes. Les études réunies, qui inévitablement reflètent les goûts et les compétences de chacun de leurs auteurs, mettent en évidence un fait qui nous semble important : loin d'être une « pure documentation », une édition est toujours guidée par des intérêts spécifiques et, comme toute recherche scientifique, elle se caractérise par une certaine « partialité », puisqu'elle approfondit certains aspects de la réalité – ceux qu'on peut capter à l'aide de la méthode choisie –, mais elle en néglige d'autres.

C'est pour nous un plaisir de remercier tous ceux et toutes celles qui ont rendu possible la publication de ce volume : les jeunes chercheurs, qui ont suivi nos cours de septembre 2014 et qui ont bien voulu travailler par la suite, pendant encore

presque une année, sous notre direction ; Jennifer Gabel de Aguirre et Natalie Gschiel, qui ont veillé sur la constitution du volume ; Luc Bousseau, qui a relu quelques-uns des travaux ; Elena Pernul et Bettina Weinstich, qui ont réalisé la mise en page ; la Fakultät für Kulturwissenschaften de la Alpen-Adria-Universität Klagenfurt, qui nous a accordé un précieux soutien financier ; et enfin l'éditeur Winter de Heidelberg, qui a accepté de fonder cette nouvelle série, en relation avec les *Romanische Texte des Mittelalters*. Il ne nous reste qu'à exprimer le souhait que l'initiative entamée à l'école d'été 2014 servira, dans les années à venir, à transmettre – et à renouveler – le savoir philologique, qui nous permet de dialoguer avec les textes du passé. Nous sommes convaincus, en effet, que l'élaboration d'une édition ouvre un accès privilégié à une meilleure compréhension de la langue, de la littérature et de la culture du Moyen Âge.

Nous avons conçu l'école d'été « Philologie romane et édition des textes » à l'université de Klagenfurt de concert avec David Trotter. Sa contribution a été décisive, depuis la conception jusqu'à la préparation concrète de l'entreprise. La maladie l'a empêché de venir à Klagenfurt en septembre 2014. Nous dédions ce volume à sa mémoire, en faible signe de notre amitié.

Septembre 2015

STEPHEN DÖRR (*Heidelberg*)/FRANZ LEBSANFT (*Bonn*)/  
RICHARD TRACHSLER (*Zürich*)/RAYMUND WILHELM  
(*Klagenfurt*)/FABIO ZINELLI (*Paris*)

# Table des matières

Préface .....	VII
Études .....	1
I. Cotton Nero A.III : description codicologique (Paola Scarpini/Victor Jante) .....	3
1. Introduction .....	3
2. Datation et provenance .....	4
3. Contenu .....	6
4. Mise en page – mise en texte .....	10
4.1. Justification .....	11
4.2. La foliotation .....	15
4.3. Les cahiers .....	15
4.4. Unités codicologiques et textuelles .....	18
5. Conclusions .....	24
Annexe .....	26
II. La scripta des <i>De diz comandemenz en la lei, De dusze articles de la fei et De set sacremenz</i> (Nicole Bergk Pinto) .....	27
Introduction .....	27
Voyelles .....	28
Consonnes .....	33
Morphologie .....	36
Conclusion .....	39
III. La syntaxe (Felix Tacke/Sebastian Greußlich) .....	41
1. Introduction .....	41
2. Le syntagme nominal .....	41
2.1. <i>Humme</i> et <i>l'em</i> dans la référence aux chrétiens .....	41
2.2. Le système casuel et les pronoms relatifs .....	46
3. Le syntagme verbal .....	48
4. La phrase : l'ordre des constituants et la négation .....	49
4.1. L'ordre des constituants .....	49
4.2. La négation .....	51
4.3. L'emploi de <i>nul</i> , <i>ren</i> et <i>nes</i> .....	52

5.	L'énonciation : la modalité de l'obligation . . . .	53
6.	Conclusions . . . . .	56
IV.	Éléments formulairee (Irene Reginato) . . . . .	59
1.	Introduction . . . . .	59
2.	Le style formulaire comme fonction structurante . . . . .	60
3.	« Formules, <i>ce fet entendre...</i> ». Définitions théoriques et repérages pratiques . . . . .	68
4.	( <i>Et</i> ) <i>sachiés que</i> . Textualité, pragmatique et référence . . . . .	75
5.	Les formules comme <i>traditions discursives</i> . . . .	81
6.	Conclusions . . . . .	84
V.	Le décalogue dans la tradition catéchumène (Magali Romaggi) . . . . .	87
VI.	Le Décalogue dans les Bibles françaises des XIII <sup>e</sup> et XIV <sup>e</sup> siècles : une anthologie (Kasser-Antton Helou) .	95
1.	Introduction . . . . .	95
	La <i>Vulgate</i> . . . . .	101
2.1.	Exode, XX, 1-17 . . . . .	101
2.2.	Deutéronome, V, 6-22 . . . . .	101
3.	La <i>Bible d'Acre</i> . . . . .	102
3.1.	Exode, XX, 1-17 : f. 45b-c . . . . .	103
4.	La <i>Bible du XIII<sup>e</sup> siècle</i> . . . . .	105
4.1.	Exode, XX, 1-17 : f. 41b-c . . . . .	106
4.2.	Deutéronome, V, 6-22 : f. 80 . . . . .	106
5.	La <i>Bible Historiale Complétée</i> . . . . .	107
5.1.	Exode, XX, 1-17 : f. 27c-vc . . . . .	108
5.2.	Deutéronome, V, 6-22 : f. 48vb. . . . .	110
6.	La <i>Bible anglo-normande</i> . . . . .	111
6.1.	Exode, XX, 1-17 : f. 23d-24a . . . . .	112
6.2.	Deutéronome, V, 6-22 : f. 53c . . . . .	113
7.	<i>Poème anglo-normand sur l'Ancien Testament</i> . . . . .	113
7.1.	Exode, XX, 1-17. Manuscrit E, vers 2308-2325 . . . . .	114
7.2.	Exode, XX, 1-17. Manuscrit B, vers 2308-2325 . . . . .	114

8.	<i>La Bible moralisée</i> .....	115
8.1.	Deutéronome, V, 6-22 : f. 42d-44a .....	115
9.	<i>La Bible de Jean de Sy</i> .....	116
9.1.	Exode, XX, 1-17 : f. 98d-100c.....	117
9.2.	Deutéronome, V, 6-22 : f. 326d-327b.....	117
10.	<i>La Bible de Raoul de Presles</i> .....	118
10.1.	Exode, XX, 1-17 : f. 42d-43c .....	119
10.2.	Deutéronome, V, 6-22 : f. 110a-110c .....	120
VII. I Dieci comandamenti, Gli Articoli di fede e i Sette sacramenti: un primo sondaggio sui “Testi Paralleli” nelle aree romanze (Matthias Bürgel/Vincenzo Cassi/Cristina Dusio/Matilde Scuderi/Elena Stefanelli) ....		
1.	Introduzione.....	121
1.1.	Il contesto globale. Il Quarto Concilio Lateranense e i <i>pastoralia</i> .....	121
1.2.	La letteratura pastorale in terra anglo-normanna .....	127
1.3.	I testi anglo-normanni del ms. BL Cotton Nero A.III all’ interno dei <i>pastoralia</i> .....	131
1.3.1.	Il Decalogo .....	132
1.3.2.	Gli articoli della fede e i sette Sacramenti ..	136
2.	Testi paralleli in lingua d’ <i>oïl</i> .....	143
2.1.	Introduzione .....	143
2.2.	Parallele integrazioni .....	144
2.2.1.	Dall’ <i>Ancrene Wisse</i> .....	144
2.2.2.	Dall’ <i>Elucidarium</i> .....	147
2.2.3.	Il caso particolare: <i>Miroir du monde e Somme le roi</i> .....	153
2.3.	Trilogia <i>in nuce</i> .....	156
2.3.1.	<i>Mirour de Seinte Eglyse</i> .....	156
2.3.2.	<i>Manuel de péchés</i> .....	158
2.3.3.	«Si vus cest escrit mut usez»: i manuali per la confessione .....	160
2.4.	«Affin que vous soyez saulvez». Opere di diversa ispirazione incentrate su un singolo elemento della “trilogia”.....	161
3.	Testi paralleli in lingua d’ <i>oc</i> .....	166
3.1.	I testi del ms. BNF, lat. 3548 .....	171
3.2.	I testi del ms. BNF, fr. 22543 .....	172

3.3.	Credo in versi del ms. Laur., Ashb. 105	173
3.4.	Decalogo in versi	174
3.5.	<i>Eu aor Damrideu</i>	174
3.6.	<i>Hieu fortz peccayre</i>	175
3.7.	<i>Confessio fidei</i> di Mathieu de Bouzigues	177
3.8.	Confession et salut	179
3.9.	Opere didattico-enciclopediche	180
4.	Testi paralleli nell'area italiana	182
4.1.	Versificazioni	185
4.1.1.	<i>Il Decalogo bergamasco</i>	185
4.1.2.	<i>De decem precepta Moyses</i>	187
4.2.	Trattati	190
4.2.1.	<i>Trattatello dei dieci comandamenti</i>	190
4.2.2.	<i>Esposizione del Simbolo</i>	192
4.2.3.	<i>Libro de' vizî e delle virtudi</i>	194
	Bibliographie	199
	Édition (Fabio Zinelli)	225
	Glossaire (Maud Becker/Jennifer Gabel de Aguirre/Natalie Gschiel/Bianca Mertens/Laura Julia Henkelmann/Theresa Schmitt)	233

# Études



# I. Cotton Nero A.III : description codicologique<sup>1</sup>

PAOLA SCARPINI (*Sheffield*)/VICTOR JANTE (*Strasbourg*)

## 1. Introduction

Le manuscrit faisant l'objet de notre étude se trouve aujourd'hui à la British Library sous la cote Cotton ms. Nero A.III. Il a fait partie de la collection Cotton, créée par Sir Robert Cotton (1571-1631) et ensuite augmentée par son fils, Sir Thomas Cotton (1594-1662) et son petit-fils, Sir John Cotton (1621-1702). Ce dernier a légué la totalité de la collection à la nation « for Public Use and Advantage », comme précisé par une loi du parlement de 1700 (Act of Parliament 12 & 13 William III, c. 7 ou British Museum Act 1700) (Tite 1994, 37). En octobre 1731, un nombre considérable de ces manuscrits ont été endommagés par un incendie alors qu'ils se trouvaient à la Ashburnham House, à Londres. Heureusement, seule une poignée d'entre eux a été complètement détruite et, donc, perdue. La collection Cotton, un des piliers lors de la création du British Museum en 1753, a ensuite été incorporée à la British Library en 1973. Les manuscrits de la collection Cotton sont classifiés selon les noms des empereurs romains et des femmes impératrices.

Le manuscrit mesure environ 173 mm x 125 mm et compte actuellement 173 feuillets<sup>2</sup> de parchemin. Il contient 18 textes à

---

<sup>1</sup> Le chapitre, bien qu'il soit le résultat de recherches communes et d'un travail d'ensemble, est ainsi divisé : le § 2 et le travail sur la citation grecque au § 3 ont été écrits par Victor Jante ; les § 1, 3, 4 ont été écrits par Paola Scarpini ; le § 5 est fruit d'un travail commun.

<sup>2</sup> Selon la description fournie par la British Library, le manuscrit comprend : iii + 166 folios + (f. i) + i + 1 ; toutefois le manuscrit présente 173 feuillets et non 172, comme l'indique le décompte de la BL. Nous supposons une erreur de lecture de la part du catalogueur : puisque la deuxième numérotation ne comprend pas le f. 129\* (numérotation originale : f. 130), le dernier feuillet présente le chiffre 166 et la personne en charge du catalogue de la BL a vraisemblablement recopié le chiffre sans remarquer cette particularité. Les feuillets sont donc 167, auxquels s'ajoutent les trois pages de garde au début et les trois à la fin, pour un total de 173 feuillets. Pour plus de détails, voir 4.2.

caractère religieux-didactique et deux à thème hagiographique (la *Vie de Saint Siméon* et la *Vie de Sainte Marine*), tous centrés sur la vie monacale. Un seul texte est daté par le scribe lui-même A.D. 1492 (*Statuta definitoria edita in capitulo generali ordinis S. Benedicti, nigrorum Monachorum, in provincial Cantuariensi & Eboracensi, tento Northamptoniæ, præsidentibus D. Willielmo, Priore Ecclesiæ Cathedrali Winton, Williemo, Abbate Colcestriæ, & joanne, Abbate de Chertesey, A. D. 1444*). Pour les autres textes, seul le type d'écriture permet de donner une idée approximative de la date de copie. Selon la date de transcription des textes, nous pouvons diviser le manuscrit en trois parties principales : la première et la plus ancienne du f. 2 au f. 89, la deuxième du f. 90 au f. 129\* et la troisième du f. 130 jusqu'au f. 166. Ce manuscrit composite est l'œuvre de différents copistes, très probablement d'origine anglaise pour ceux qui ont transcrit les textes dans la première partie du manuscrit et sûrement anglaise pour la deuxième partie. Le manuscrit ne contient pas de miniatures, seules quelques initiales filigranées sont présentes dans la première partie du manuscrit.

## 2. Datation et provenance

Au vu de ces premières remarques, tenter de reconstituer l'histoire du Cotton Nero A.III relève un peu de la gageure. La genèse de ce manuscrit composite semble assez complexe car les informations sur son assemblage sont minimales. Néanmoins, il nous paraît plausible que le manuscrit soit un recueil factice, de sorte à contenir des œuvres ou des fragments d'œuvres liées à la vie monacale, avec des textes se rattachant à l'ordre cistercien (*Liber venerabilis Ælredi Abbatis Rielvallis de institutis inclusarum*), bénédictin (*Statuta Capituli generalis ordinis Benedictorum habitus*) et chartreux (*Quidam tractatus statutorum ordinis Cartusiensis pro novitiis eiusdem ordinis proficere in ipsius in observantiis consuetis cupientibus ; Quomodo pronunciantur lectiones in ordine Carthusianorum, modernis musicis notulis distinctæ*). Les autres textes offrent des lectures ayant comme sujet des vies hagiographiques liées à la

vie monacale (*Vita Sancti Simeonis monachi ; Vita Sancta Marina virginis*), un texte pseudo-patristique largement répandu au Moyen Âge sur la triple répartition des âmes, qui était normalement attribué à Saint Augustin (*Augustini de gaudio electorum et de supplicio damnatorum ; liber de igneo purgatorio*) et habituellement consulté par les moines bénédictins, le tout associé à un considérable corpus de textes d'ordre pratique, toujours reliés à la vie monacale (Gwynn 1955, 9-12). Remarquons qu'à ces textes s'ajoutent celui en anglo-normand, qui se présente sous la forme d'un commentaire des dix commandements, des douze articles de la foi et une liste des sept sacrements et, un peu plus loin, un autre texte (*A compendius forme of dayly confessions*), écrit en moyen anglais qui, sous la forme d'une prière, reprend une partie des péchés illustrés dans le texte anglo-normand et demande grâce à Dieu. Il est donc vraisemblable que l'ensemble de ces textes ait été réuni parce que associés par le même thème didactique, mais vu leur nature hétéroclite (bénédictins, chartreux, cisterciens...) il est difficile d'imaginer que l'ensemble provienne d'un seul et unique établissement.

Les textes anglo-normands *De diz Comandements en la lei* et *De dusze articles de la fei*, objets de notre étude, se trouvent dans la première partie (ff. 1-89) qui peut être datée de la fin du XIII<sup>e</sup>, peut-être début du XIV<sup>e</sup> siècle. En réalité, la datation exacte de cette partie pose un problème car plusieurs propositions divergentes ont été avancées à ce jour : XIII<sup>e</sup> siècle selon certains chercheurs, tels Alexandra Barratt (Barratt 1978, 195) et Dom Anselm Hoste (Hoste 1962, 75) qui ont étudié le texte d'Ælred de Rievaulx (ff. 2-43v), première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle selon le catalogue de la British Library<sup>1</sup> et première moitié du XV<sup>e</sup> siècle selon le DEAFBibleI,<sup>2</sup> s.v. *DixCommNero*. Selon toute probabilité, cette partie du manuscrit date de la fin du XIII<sup>e</sup> – début du XIV<sup>e</sup> siècle et nous renvoyons à la section 4.4 pour plus de détails. Les deux autres parties sont plus tardives, 1492 au plus tôt pour la seconde, comme l'indique l'ajout de statuts additionnels datant de cette période à la fin du texte, et pour la troisième fin XV<sup>e</sup> ou début XVI<sup>e</sup> siècle selon

---

<sup>1</sup> Catalogue consulté en ligne en novembre 2014, voir : <<http://searcharchives.bl.uk/>> sous l'entrée « Cotton ms Nero A III ».

<sup>2</sup> Consultable en ligne, voir : <[http://www.deaf-page.de/bibl\\_neu.php](http://www.deaf-page.de/bibl_neu.php)>.

Legg (Legg 1904, xxiv). Si l'on confronte les données strictement formelles avec les trois ensembles textuels repérés, l'on peut se demander s'il n'y avait pas trois *codices* différents à l'origine. Reste alors à découvrir où chacun d'entre eux a pu être produit et quand ils ont finalement été "dépecés" pour être à nouveau reliés en un seul manuscrit. Le lieu de rédaction de la première partie du manuscrit n'a pas encore pu être déterminé.

La seconde partie (ff. 90-129\*) contient les statuts de l'ordre Bénédictin de 1444. Ces statuts ont été étudiés et publiés par Abbel Pantin qui signale un second manuscrit, Oxford, Bodleian Hatton 87 (Pantin 1933, 183). Malheureusement, leur lieu de copie n'a pu être localisé. En revanche, il y aurait un indice permettant d'établir le lieu de provenance de la troisième partie. Comme le signale Richard Pfaff : « the formula of profession in English that precedes the ordinary specifies Mary, John the Baptist, and All Saints, a composite dedication which applies only to Hinton » (Pfaff 2009, 268). Cette localisation n'aurait en outre rien d'étonnant puisque la chartreuse de Hinton dans le Somerset était encore importante à la fin du XV<sup>e</sup> siècle (Page 1911, 118-123). À partir de ce point, il est difficile de définir avec précision ce qu'il est advenu des différents manuscrits. Il est alors plus vraisemblable que cette masse de textes religieux-didactiques, qui a abouti à un ensemble assez hétéroclite, ait été assemblée pour les besoins d'un particulier et non pour un monastère ou une abbaye précise. Le Cotton Nero A.III a reçu sa forme moderne avant 1631, date de la mort de Robert Cotton, mais il est fort probable que l'assemblage a déjà eu lieu avant l'arrivée du manuscrit dans la bibliothèque du célèbre bibliophile. Cette hypothèse est d'autant plus probable que la troisième partie semble être passée entre les mains de Henry Saville Banke avant son entrée dans la collection Cotton (Gilson 1908, 189).

### 3. Contenu

Le manuscrit Cotton Nero A.III a déjà fait l'objet de trois descriptions de son contenu, écrites en trois moments différents. Leur comparaison se prête à quelques observations qui per-

mettront peut-être d'offrir quelques détails complémentaires concernant sa mise en recueil, du moment que cette dernière souligne la dynamique d'une mutation et traduit une volonté aussi bien d'intervention que de création.

La collection des manuscrits de Sir Robert Cotton a été étudiée par le révérend Thomas Smith qui, en 1696 en a publié le premier catalogue (*Catalogus Librorum Manuscriptorum Bibliothecæ Cottonianæ*).<sup>1</sup> Bien que la collection de Sir Robert Cotton ait été connue de son vivant, le fait d'avoir été considérée comme un dépôt de livres antiques, de manuscrits et de Chartes, associé à l'absence d'un catalogue officiel, a contribué à sa dispersion. Un nombre important des pièces prêtées par Sir Cotton à des tiers ne lui furent jamais rendues. Ainsi, lors du passage de la collection à Sir John Cotton, le petit-fils de Sir Robert Cotton, la pratique de l'emprunt avait été abandonnée (Joy 2005, 3). Il restait, toutefois, la question du catalogue et c'est ainsi que le révérend Thomas Smith, bibliothécaire auprès de la famille Cotton, a inventorié et ensuite fait publier un catalogue des documents présents dans la collection Cotton. La description de Thomas Smith coïncide, à quelques détails près, à la composition actuelle du manuscrit. Il est intéressant de constater que déjà à l'époque de Thomas Smith le manuscrit commençait par le texte *Liber venerabilis Ælredi Abbatis Rielvallis de institutis inclusarum*, correspondant au cahier marqué B.

En revanche, bien que la description de Thomas Smith ne tienne pas compte du texte présent au ff. 128v-129r, elle comprend les deux textes finaux (le n. 15 *Juramentum cujuslibet in ordinem Carthusianorum admissi* et le n. 16 *Gratiæ ante & post prandium & cœnam apud eosdem*) absents de la table des matières figurant au début du manuscrit et écrite très probablement au XIX<sup>e</sup> siècle. À ce sujet, on peut affirmer que la table des matières est sûrement postérieure à 1802, date à laquelle a été publié un deuxième catalogue de la collection Cotton. Dans ce catalogue le manuscrit est décrit comme « Codex, membran., in 8 vo., folios. 167. Sec. XII et XV » et une première numérotation est donnée, selon laquelle le premier texte (*Liber venerabilis Ælredi Abbatis Rielvallis de institutis inclusarum*) se trouve au

---

<sup>1</sup> Le facsimile de ce catalogue a été édité par C. G. C. Tite et ensuite publié en 1984 par Cambridge University Press.

f. 1 et le texte anglo-normand au f. 84b. À l'évidence, la première numérotation date de cette époque. Enfin, remarquons que, dans cette description non plus, ne figure pas le texte présent aux ff. 128v-129r, bien qu'elle note les textes n. 15 et n. 16.

Ceci nous amène, enfin, à cette table de matière présente au début du manuscrit. C'est un feuillet ajouté après la page de garde et sur lequel une liste ordonnée des textes a été notée. Cette même main a corrigé la foliotation du manuscrit donnant ainsi lieu à une double numérotation, la première à l'encre noire (dite originale et, vraisemblablement, postérieure au XVI<sup>e</sup> siècle) et la deuxième, beaucoup plus récente, au crayon. Les deux se trouvent sur la marge extérieure droite de chaque feuillet. Dans la première partie du manuscrit la nouvelle numérotation correspond à l'ancienne foliation + 1. Ensuite, du f. 90 au f. 129 il n'y a que la numérotation à l'encre, puisque les deux coïncident. Enfin, après le f. 129, la présence de quelques feuillets blancs oblige à une deuxième foliotation au crayon, qui correspond à l'ancienne -1. Ainsi, la numérotation est inconstante tout au long du manuscrit et la présence de différents feuillets blancs (qui n'ont pas été inclus dans le comput des feuillets) la rend souvent trompeuse.

Nous avons procédé à une vérification du contenu et, bien que nous ayons remarqué que les foliotations adoptées sont incorrectes car elles ne tiennent compte ni des pages blanches ni du texte compris aux ff. 128v-129r, nous avons décidé de la garder pour toute référence aux textes afin d'éviter des malentendus avec d'éventuelles références textuelles précédentes.

Une collation des trois tables de matières (Smith, catalogue daté 1802, tables de matière présente dans le manuscrit) avec la nôtre permet de dresser le tableau suivant :

Texte n.	Titre	Smith	1802	Table des matières ms.	Fol. actuel	Fol. corrigé
1	Liber venerabilis Ælredi ...	1	f. 1	f. 2	ff. 2r-43v	
2	Vita Sancti Simeonis	2	f. 42b	f. 42	ff. 43v-53r	
3	Vita Sancta Marina virginis	3	f. 52b	f. 52	ff. 53v-56v	
4	Adhortationes Sanctorum Patrum...	4	f. 55b	f. 55	ff. 56v-74v	

5	Liber Beatus Augustini [...] et	5	f. 74	f. 74	ff. 75r-85r	
	De igne purgatorio		f. 82			
6	De diz Comandements in la lei, de dusze articles de la fei et de set sacremenz	6	f. 84b	f. 84	ff. 85v-89v	
	Feuillets blancs					
7	Hec sunt statuta definitoria [...] Northamptonie [...] anno Domini 1444	7	f. 90b	f. 90	ff. 90v-128v	91v-129v
	Feuillet blanc				f.128r	f.129r
8	Veniens aliquis ad conversionem de saeculo [...]				ff. 128v-129r	ff. 129r-130r
	Feuillets blancs					ff.130v-131v
9	The fyrst petycyon	8	f.131	f. 130	f. 130r	f. 132r
10	Ad Introitus misse				f. 130v	f. 132v
11	De Missis celebrandis forma	9	f. 132	f. 131	ff. 131r-135r	ff. 133r-137r
12	A compendius forme of dayly confessions	10	f. 136b	f. 136	ff. 135v-137v	ff. 137v-139v
13	Quidam tractactus statutorum ordinis Cartusiensis...	11	f.139	f. 138	ff. 138r-154v	ff. 140r-156v
	Feuillets blancs					
14	Distributio colectarum ecclesiae	12	f. 156b	f. 155	ff. 155v-158r	ff. 157v-158r
15	De officio nudo, [...] de missa celebranda alia	13	f. 157b	f. 156	ff. 156v-161r	ff. 158v-163r
16	[...] modernis musicis notulis distinctae	14	f. 161b	manque	ff. 160v-165v	ff. 162v-167v
17	Juramentum cujuslibet in ordinem Carthusianorum admissi	15	f. 167	manque	f. 166r	f. 168r
18	Gratiae ante et post prandium, et coenam, apud eosdem	16	f. 167b	manque	f. 166v	f. 168v

Dans notre comput, nous avons distingué les feuillets préliminaires dont fait partie la table des matières présente au f. 1, et nous avons inclus les feuillets blancs présents aux ff. 89r\*, 89\*v, 128r, 129v, 129\*r, 129\*v, 154v et 155r.<sup>1</sup>

Au f. 90, nous avons probablement un *ex libris* dans la marge supérieure où l'on y aperçoit le mot *Guillaume* suivi de ce qui est peut-être un nom de famille ou un deuxième prénom. La page présente ensuite une citation écrite en grec ancien « ὄδινεν ὄρος, Ζεὺς δ' ἐφοβεῖτο, τὸ δ' ἔτεκεν μῦν », proverbe que l'on trouve dans les textes anciens, tels que *Les Deipnosophistes* d'Athénée. À ce sujet, il nous paraît utile de mentionner le fait que ce texte a connu un certain succès en Angleterre au XVII<sup>e</sup> siècle, suite à la circulation en France du texte grec publié et commenté par Isaac Casaubon en 1597 et en 1600<sup>2</sup> et qui a suscité un certain intérêt auprès des érudits de l'époque, en Angleterre aussi.<sup>3</sup> Cette citation, écrite en minuscule cursive, pourrait dater entre le XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup>. Il pourrait s'agir d'un jeu de plume d'un des propriétaires du manuscrit. Sur ce même feuillet nous trouvons aussi une phrase en latin, écrite par la même main, qui semble annoncer le texte des ff. 90-129 : « Erat etiam Concilium Nothamptonae 1267 M\_th. Paris ».

#### 4. Mise en page – mise en texte

Les 173 feuillets de parchemin du manuscrit mesurent, en moyenne, 163 mm sur 112 mm et sont regroupés en 16 cahiers.

---

<sup>1</sup> Ici nous avons gardé l'actuelle numérotation des feuillets ; la même main qui a corrigé la foliotation du manuscrit au crayon a noté les feuillets blancs qui suivent les f. 89 et f. 129 avec un astérisque, c'est-à-dire 89\* et 129\*.

<sup>2</sup> Le texte grec d'Athénée reporte ce qui suit : « καὶ Ταχῶς δ' ὁ Αἰγυπτῖον βασιλεὺς Ἀγησίλαον σκώψας τὸν Λακεδαιμονίων βασιλέα, ὅτ' ἦλθεν αὐτῷ συμμαχῆ- σων, (ἦν γὰρ βραχὺς τὸ σῶμα) ιδιώτης ἐγένετο, ἀπο- στάντος ἐκείνου τῆς συμμαχίας. τὸ δὲ σκῶμμα τοῦτ' ἦν· ὄδινεν ὄρος, Ζεὺς δ' ἐφοβεῖτο, τὸ δ' ἔτεκεν μῦν.» (Athénée, *Deipnosophistai* livre 14 § 6, ligne 22). Source : <http://cvc.cervantes.es/lengua/refranero/Ficha.aspx?Par=59099&Lng=3> Pour le travail de Casaubon sur *Les Deipnosophistes*, voir Hélène Parenty 2009, surtout le chapitre VII.

<sup>3</sup> Comme c'est le cas de Thomas Browne qui, en 1646 a cité Casaubon et son travail sur *Les Deipnosophistes* dans son œuvre *Pseudodoxia Epidemica*.

Sur un grand nombre de folios, la réglure à la mine de plomb est encore visible, sur d'autres elle a été reprise à l'encre rouge.

Comme nous avons déjà vu, les folios portent des chiffres arabes dans la marge supérieure externe du recto, désignant ainsi le recto et verso du même feuillet. Une nouvelle numérotation, plus récente et faite au crayon, se trouve à côté de la numérotation dite *originale*. Les textes transcrits, à exclusion du dernier qui est une partition musicale, sont écrits à pleine page, et presque tous contiennent entre 19 et 25 lignes (le plus souvent 21).

Comment les trois sections du manuscrit actuel se présentent-elles ? Leur mise en page évolue-t-elle de façon sensible au fil du temps ou est-elle stable ? Quel lien y a-t-il entre la mise en page et la mise en recueil du manuscrit ? Trois critères ont été pris en compte pour essayer d'éclairer ces questions : la régularité/ irrégularité du format de la mise en page, la division d'abord et le lien ensuite entre les différentes unités codicologiques et textuelles.

#### 4.1. Justification

La réglure est effectuée à la mine de plomb, effacée sur les feuillets qui sont complètement blancs et soulignée à l'encre rouge sur les feuillets de la deuxième et troisième partie du manuscrit (ff. 91-166 – le f. 90 fait exception), là où les scribes ont réutilisé les feuillets pour y écrire de nouveaux textes. Néanmoins, ceux qui ont écrit les textes dès le f. 91 jusqu'à la fin du manuscrit n'ont pas altéré l'ancienne justification de la page, permettant ainsi de la garder pour tout le recueil.

Selon la formule de Muzerelle, l'analyse des réglures donne le schéma suivant :<sup>1</sup>

- du f. 2 au f. 89 : 1-1/1-0/1-1/J ;
- du f. 90v au f. 127v la réglure n'est pas stable. Le schéma prévalent est le 1-1/0/1-1/J mais du f. 91 au f. 98 (mis à part les ff. 94 et 97, où les rectrices inférieures ne sont pas visibles) nous avons 1-1/0-1/1-

---

<sup>1</sup> Pour une description complète de l'analyse des réglures et de la formule qui en résulte voir Muzerelle 1999, 137 et ss.

- 1/J. De même, le modèle change aux ff. 100, 101 et 102 où nous avons 2-2/0/1-1/J. Aux ff. 126 et 127, alors que le schéma est 1-1/0-1/1-0/J on aperçoit clairement une réglure à deux colonnes (2-1-11/0/1-1/JJ) qui n'est pas respectée, indice que ces feuillets sont sans aucun doute palimpsestes ;
- du f. 130v au f. 160v la structure est presque partout celle de la première partie du manuscrit, c'est-à-dire 1-1/1-0/1-1/J, à quelques exceptions près (ff. 128v-129r ; f. 130r ; ff. 153r-154r) qui suivent le schéma 1-1/0/1-1/J ;
  - le texte avec les notes musicales a, bien entendu, une réglure particulière : 1-1/1-1/1J-1J-1J-1J-1J/J

Bien que minime, nous avons constaté une variation de la hauteur et de la largeur de la justification, dans les trois parties du manuscrit. La ligne de justification verticale est comprise entre 116 et 135 mm et celle horizontale entre 77 et 92 mm.

La présence de ces petites variations comporte une légère instabilité de la mise en page des feuillets du point de vue de l'agencement spatial des traces graphiques, ce qui nous oblige à donner une justification moyenne pour chaque partie du manuscrit, ceci pour éviter de transcrire la réglure de chaque feuillet. La réglure à la mine de plomb permet assez facilement de mesurer l'espace d'écriture ; un nombre considérable de feuillets sont endommagés côté gouttière,<sup>1</sup> et bien que cela leur donne une largeur irrégulière et des extrémités frangées et noirâtres, l'espace d'écriture n'a pas été atteint.

Du f. 2 au f. 89 nous avons, en moyenne, l'agencement suivant :

Entre une justification de : 1 col., 22/211. - 163 x 112 mm -10 ≤ 135 ≥  
 18 x 14 ≤ 90 ≥ 8 mm  
 et  
 1 col., 22/211. - 163 x 112 mm -12 ≤ 131 ≥  
 19 x 15 ≤ 88 ≥ 9 mm

La rectrice majeure supérieure n'est jamais utilisée comme support pour le texte qui alors s'étend sur n-1 lignes.

Du f. 91v au f. 127v nous avons, en moyenne, l'agencement suivant :

---

<sup>1</sup> Probablement suite à l'incendie de 1731.

1 col., 31/32l. - 163 x 112 mm -14 ≤ 120 ≥ 29 x 24 ≤ 80 ≥ 8 mm

Contrairement à la partie précédente, ici la rectrice majeure supérieure est employée comme support pour le texte.

Ensuite, la troisième partie du manuscrit se révèle la plus compliquée du point de vue de la réglure et il nous est difficile de spécifier un éventail de valeurs exactes entre lesquelles la définir. La ligne de justification verticale est comprise entre 116 mm (f. 155v) et 139 mm (f. 130r), la plupart des feuillets ayant 120 mm ; la rectrice majeure comporte moins d'écart et, en moyenne, elle est comprise entre 87 mm (f. 132r) et 92 mm (f. 155v). Établir un schéma qui illustre la mise en page serait complexe, par conséquent on donnera les deux valeurs extrêmes et la valeur médiane :

(f. 155v) 1 col., 20l. - 163 x 112 mm -14 ≤ 116 ≥ 33 x 6 ≤ 92 ≥ 14 mm

(f. 130r) 1 col., 25l. - 163 x 112 mm -15 ≤ 139 ≥ 9 x 14 ≤ 91 ≥ 7 mm

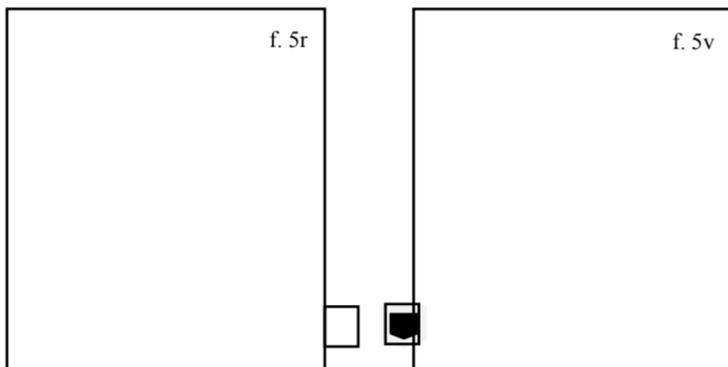
(f. 134r) 1 col., 20l. - 163 x 112 mm -14 ≤ 120 ≥ 29 x 14 ≤ 90 ≥ 8 mm

On constate qu'à partir du f. 91r s'opère un changement considérable : la hauteur du texte diminue (120 mm) mais le nombre de lignes augmente passant de 20 à 32, se resserrant et créant, ainsi, un texte bien plus condensé. Par contre, au f. 130r le texte s'étend sur 140 mm en hauteur pour un nombre de 25 lignes.

Nous avons aussi remarqué que certains folios sont visiblement palimpsestes et reprennent la justification ancienne, en la soulignant à l'encre rouge. Par exemple, au f. 130r l'ancienne réglure (123 x 92 mm) est clairement visible sous celle utilisée pour justifier le texte. Le scribe du texte présent au f. 130r n'a absolument pas tenu compte de l'ancienne réglure pour écrire son texte, qui dépasse les rectrices majeures supérieure et inférieure. Toutefois, dans les autres cas de feuillets palimpsestes, souvent le scribe a respecté l'ancienne justification et le texte s'étale entre 18 et 20 lignes, reprenant ainsi le modèle de la première partie du manuscrit.

Un détail codicologique très intéressant est présent dans la première partie du manuscrit. Les feuillets 5v, 31v, 63r et 67r

présentent la particularité d'avoir un ajout (un repli)<sup>1</sup> sur la marge externe, parfois vers le bas (5v), parfois vers le milieu de la page (31v). Il s'agit d'un morceau de parchemin (le feuillet semble avoir été coupé de la sorte) aux mensurations variables : 27 mm sur 25 mm (15 mm dépassent la marge de la feuille) pour celui au f. 5v, 28 mm sur 25 mm (dont 17 mm dépassent la marge) pour celui au f. 31v et 28 mm sur 15 mm (10 mm qui dépassent la marge) pour le f. 67r. Dans ces trois cas, le texte, écrit seulement sur un côté du repli, est compris dans un écu dessiné à l'encre rouge et embrassant la largeur totale de l'ajout, dépassant ainsi la marge de la page. Pour le quatrième repli, celui au f. 63r, bien que l'écu déborde sur la marge, le texte ne la dépasse pas et n'est compris que dans l'ajout qui présente des mensurations réduites par rapport aux autres (18 mm sur 28 mm). Le scribe a dessiné à chaque fois un écu dans lequel il a écrit un texte en latin, toujours différent, qui est en relation avec le texte contenu dans le feuillet. Un symbole (répété à côté de l'écu et différent à chaque fois) placé dans le texte signale au lecteur qu'il doit voir l'ajout pour lire les mots manquants.



À titre d'exemple, prenons le texte ajouté au f. 31v, « A domino et in deo inter ceteros magis dilectus », qui semble être la fin du

<sup>1</sup> Selon le vocabulaire de codicologie, un repli est une « partie d'un feuillet plié sur lui-même qui doit être dépliée pour être lue ou examinée », cf. Muzerelle 1985, s.v. *repli*.

texte contenu à la ligne 18. Il paraît, donc, que ce repli sert comme complément du texte, lorsque le scribe a commis l'erreur d'oublier une partie du texte qu'il devait copier.

#### 4.2. La foliotation

Exception faite des pages de garde, la totalité des feuillets, côté recto, du ms. Cotton Nero A.III a été numérotée en chiffres arabes.<sup>1</sup> Les textes contenus aux ff. 90v-129v (*Hec sunt statuta de finitoria edita in capitulo generali tento Northamptonie [...], anno Domini 1444 ; Veniens aliquis ad conversionem de saeculo [...]*) présentent une ancienne numérotation, indépendante des deux autres que nous venons de mentionner : elle est notée au recto de chaque feuillet, commence au f. 90r avec le n. 1 et se termine au f. 129r avec le n. 40. En observant la numérotation du premier texte, nous avons remarqué que le f. 104 manque, le texte passe du f. 103 (ancien f. 14) au f. 105 (ancien f. 16). Vu que l'absence de ce feuillet ne touche pas la séquence numérique, nous pouvons déduire que ce feuillet a disparu après la création de la table des matières placée au début du manuscrit.

#### 4.3. Les cahiers<sup>2</sup>

La collation des cahiers est la suivante :

$${}_{145+1}^{1-66.VI}f^{74} + {}_{16}^{7-92.IV}f^{97} + {}_{10}^{(IV-1}f^{104})f^{105} + {}_{11-143}^{IV}f^{137} + {}_{15}^{(VI+2}f^{144-145+1}f^{152} + {}_{16}^{(VI+2}f^{159-160})f^{166}.$$

Les cahiers présentent des signatures ajoutées à une période postérieure à leur assemblage. Le f. 2 commence avec la

<sup>1</sup> Pour une description complète de la numérotation voir 3.

<sup>2</sup> Pour la division en cahiers, nous avons préférée appliquer la règle appelée « formule allemande améliorée », basée sur la formule de Chroust mais préférée par les auteurs parce que, tout en donnant une description précise des cahiers comme dans la formule de Chroust, elle les place dans une séquence précise, telle la formule appelée « anglaise » (Buzi/Witakowski 2015, 524).